

Chen Zhen

Quelque part entre la Chine et l'Occident...

par Isabelle Martinez et crédit photos Xu Min

Artiste majeur de la scène contemporaine, Chen Zhen a œuvré dans ses voyages à dialoguer avec le contexte des lieux traversés, tout en étant lui-même une sorte de sans-abri culturel, quelque part entre la Chine et l'Occident.



Zen Garden, 2000
Photo: Attilio Maranzano



Zen Garden, 2000
Photo: Attilio Maranzano

L'inauguration dans le courant du mois d'octobre d'une sculpture de Chen Zhen, la « Fontaine émergente », située au cœur du Paris rive gauche, ouvre une réflexion sur l'art et son action dans les grandes métropoles urbaines; réflexion éclairée par la proposition hybride de cet artiste majeur de la scène contemporaine, Chen Zhen.

L'artiste rebelle

Chen Zhen est né à Shanghai en 1955. Lorsqu'il arrive à Paris en 1986, il vient d'apprendre qu'il est atteint d'une maladie rare tout autant qu'incurable. Touché par une forme d'anémie, il ne doit alors vivre que 5 ans de plus. Son frère suivant la lignée familiale de médecin, fait des études de médecine à Paris et lui offre le point de départ d'un cheminement créatif. Il connaît

le désir de Chen Zhen de devenir artiste, un désir aussi de rompre avec la tradition familiale... *Il y a 20 ans, je rêvais de quitter ma famille, dont tous les membres étaient médecins, pour l'art. Je rêvais de devenir un véritable « mouton noir », un rebelle, pour la liberté. Je rêvais de devenir un artiste-voyageur-observateur pour l'humanité.* Installé à Paris, inscrit à l'École nationale des Beaux Arts, Chen Zhen va alors gagner du temps sur ce peu de temps imparti, d'une part en vivant beaucoup plus d'années que le diagnostic prononcé, et d'autre part en nous laissant après sa disparition en l'an 2000, une multitude de projets que sa femme Xu Min accompagne aujourd'hui dans leur réalisation (voir son portrait ci-contre).

Chen Zhen ou l'expérience du « zou »

Comme il nous le raconte dans un auto inter-

view avec son alter ego fictif Zhu Xian, Chen Zhen a « zou é » c'est-à-dire voyagé dans plusieurs pays durant toutes ces années. Voyage — en reprenant ses propos sur les sens contenus dans le mot *zou* — dans l'abandon de son propre contexte culturel parce que l'âme a quitté son abri. Tout en intériorisant des expériences successives de la vie, l'artiste s'immerge dans les liens et les réseaux visibles et invisibles des territoires traversés, développant ainsi un état de « transexpérience » : n'appartenir à personne mais être en possession de tout. *Les arbres meurent quand on les déplace, les hommes survivent en se déplaçant. Le corps se déplace alors que le cœur reste tranquille.*

Transexpérience

15 ans à cheminer, observer, à aller dans des transexpériences. Ce qu'il nomme transexpérience, c'est avant tout un état d'être global reliant les facteurs externes et internes (politique, environnement, urbanisme...) entre l'Orient et l'Occident, dans un monde en voie de globalisation et de perte d'identité culturelle. Être dans la transexpérience, c'est aller dans *une méthode de création artistique capable de relier ce qui précède avec ce qui suit, de s'adapter à l'évolution des expériences...* pour ne pas subir un contexte mais en devenir acteur, et ainsi trouver sa véritable identité. L'artiste insiste sur les combinaisons possibles d'hybridation, comme celle de relier l'urbanisme moderne occidental et la conception chinoise de l'espace, en y injectant les principes du Feng Shui, ou bien dans la société de consommation rechercher *la simplicité, l'évidence des objets de la vie quotidienne* en y insufflant de nouveau une âme. *Je voudrais laisser l'objet — témoin/victime de notre société — revivre une nouvelle fois spirituellement et dialoguer intimement avec l'homme et la nature.*

Il met en place une méthode, appelée Résidence-Résonance-Résistance, résumant son intention lors de ses nombreux séjours à l'étranger, de déjouer les clivages et les clichés culturels, lui-même en se positionnant comme « sans abri culturel » afin d'aller dans une proposition alternative : *... Quand le cœur parle, il n'y a pas de frontières...*

La Guérison comme processus créatif

Ainsi il réalise en 1999 et 2000, à Salvador de Bahia au Brésil un atelier de projets urbains, en invitant des adolescents des favelas à imaginer d'autres constructions et à les réaliser en



Crystal Landscape of Inne Body, 2000
Photo : Ela Bialkowska

maquette à l'aide d'un matériau à la portée de tous comme de simples bougies. Ses œuvres se veulent interagissantes, thérapeutiques et harmonisant l'espace et les hommes, tout comme celles qu'il relie à son propre corps et à l'involution de sa maladie. Ainsi après avoir suivi la médecine occidentale, il se tourne de nouveau vers la médecine chinoise et établit le parallèle entre un regard de praticien traitant le corps dans son ensemble à son propre regard d'artiste. *Quand notre propre corps devient une sorte de laboratoire, une source d'imagination et d'expérimentation, le processus de vie se transforme en art...* Chen Zhen raconte comment sa maladie a façonné son esprit et sa volonté en les transformant en source d'énergie vitale : comment les soins, la thérapie, la purification, la méditation ont nourri son art et sa vie.



Chen Zhen.

Peu à peu il établit le lien entre l'art et la médecine chinoise, percevant un processus créatif commun d'association d'idées et d'images. Dans la perception globale du patient, le praticien créé l'ordonnance tel un artiste compose sa palette ou installe ses objets dans l'espace. Le patient lui participe pleinement au processus : *Se soigner soi-même en frappant les tambours... Se masser, se nettoyer, chasser le stress et retrouver un équilibre psychique et émotionnel... Expérimenter à propre énergie et sa propre violence au travers d'un acte à la fois physique et symbolique, matériel et spirituel...*

Ainsi son œuvre monumentale — Jue Chang-



photo : Wang An Ping

PORTRAIT

C'est à l'âge de 17 ans que Xu Min rencontre Chen Zhen. Elle l'accompagnera tout le long de sa vie et continue aujourd'hui encore à réaliser les projets que l'artiste a laissés. Dans un chemin commun, celui des arts, elle donne un apport complémentaire à son mari dans une aide parfois physique (Chen Zhen est affaibli par sa maladie), mais aussi dans le partage de sa vision profonde. Grâce à sa connaissance et à son amour, l'installation permanente de la « Fontaine Emergente », commande publique de la Ville de Paris (commandée en 1998, 2 ans avant le départ de Chen Zhen), a pu enfin voir le jour et être réalisée selon le souhait de l'artiste, comme autant d'œuvres encore à venir.



Jue Chang, Dancing Body-Drumming Mind 2000 - View: Shanghai Art Museum
Photo: Wang An Ping

Dancing Body/Drumming Mind, 2000 — témoigne de l'intention de son auteur de faire des choses avec un sens thérapeutique. Constituée de tambours, cette installation est une invitation pour le public/patient à frapper sur les peaux tendues et ainsi à s'équilibrer par cet auto massage, chasseur de stress. Thérapie proposée à son public mais aussi à toute la société. En cela sa pièce — Zen Garden, 2000 — confronte la médecine occidentale à la médecine traditionnelle chinoise: des organes humains de grandes dimensions expriment les représentations spécifiques aux deux cultures, mises toutes les deux en lien dans ce corps-paysage, afin d'en percevoir une nouvelle proposition unifiée dans un esprit méditatif. Reliée à cette œuvre, Crystal Landscape of Inner Body, nous livre des organes façonnés d'une matière cristalline nous renvoyant à une lumière sacrée. Cette sculpture nous plonge dans une méditation profonde sur la limpidité possible de notre organisme et son lien avec l'extérieur dans un point de vue purement biologique.

L'artiste-Médecin

Chen Zhen, à partir de 1997, n'aura de cesse de parcourir ce lien tangible pour lui d'une harmonie à trouver, que ce soit dans son propre système immunitaire défaillant que dans l'ensemble des systèmes déséquilibrés constituant le monde actuel. Il aspire à soigner tel un chamane, grâce à son art et c'est la plaque de médecin qu'il aurait voulu voir s'inscrire sur la porte de son atelier. *Il y a 20 ans, je rêvais de quitter ma famille, dont tous les membres étaient médecins, pour l'art... Je rêve désormais de rejoindre ma famille, de devenir un jour médecin, pratiquant la médecine chinoise traditionnelle... Je rêve de découvrir comment le système immunitaire est un « deuxième cerveau », et de quelle manière l'attention portée à l'expérience quotidienne peut guérir. Je rêve de*

me guérir moi-même grâce à cette connaissance, et de ne jamais oublier de soigner autant le patient que la maladie. Dans cette guérison des hommes et des villes, la « Fontaine Emergente » témoigne par sa présence d'une ligne du Tao, en deçà et au-delà de la naissance et de la mort, dans une synergie artistique et poétique symbolisée par un dragon surgissant et disparaissant, s'enfonçant dans la terre et jaillissant dans les airs... Pour Chen Zhen, il n'y a pas de différence entre l'architecture et la médecine. Les matériaux, les couleurs, les formes véhiculent une fonction de guérison pour un lieu. Implantée près de l'usine souterraine de traitement de l'eau de Paris, cette œuvre symbolise le flux continu et énergétique du réseau d'eau du site. Humaniser le béton, arrondir le cube, allumer l'ombre, ralentir la vitesse, sublimer le silence, chauffer les coins froids, réserver le vide et remplir le plein...

Tout autant d'attentions portées au lieu afin que s'inscrive l'esprit réconciliateur du Feng Shui et de la conscience du Qi, là en plein cœur du monde urbain... Avec pour centre, l'art, nous transportant alors dans une dimension universelle... Quelque part entre la Chine et l'Occident... *Le centre est la relation qui unit l'homme, les choses (marchandises et société de consommation) et la nature. Pour moi, ce centre est l'art. Un art véritable. Mais il est invisible. C'est un dialogue secret, une réflexion mentale, une prière muette: mais c'est aussi le croisement de ces trois éléments.*

Il aspire à soigner tel un chamane grâce à son art.

Pour les lecteurs de Génération Tao, une conférence sur place vous est offerte, dans le courant du mois d'octobre. Se renseigner ultérieurement pour la date (selon l'inauguration de l'œuvre). Pour en savoir plus, consultez le carnet d'adresses p. 60.



PORTRAIT

Historienne d'art, spécialisée en art contemporain, Isabelle Martinez anime des ateliers de mouvements et d'arts visuels ainsi que des formations en médiation culturelle, notamment à travers l'association: Mouve'Arts qu'elle a cofondée. Elle pratique le Wutao et se forme en Transanalyse avec Pol Charoy et Imanou Risselard, enrichissant par ce travail ses propositions pédagogiques.